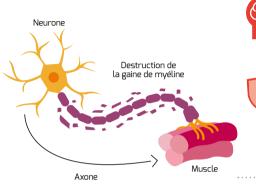
SCLÉROSE EN PLAQUES

DE QUOI PARLE-T-ON? ENJEUX ENJEUX

La sclérose en plaques (SEP) est une maladie auto-immune dans laquelle les défenses immunitaires d'une personne se retournent contre son système nerveux central (cerveau et moelle épinière) et attaquent la gaine de myéline, ainsi que l'axone (prolongement nerveux des neurones aui leur permet de se connecter entre eux). La destruction de la myéline et de l'axone, à force de poussées répétées, perturbe la transmission de l'influx nerveux, pouvant provoguer une baisse de l'acuité visuelle, des difficultés motrices et/ou des troubles de la sensibilité (fourmillements).



PRINCIPALIX I EVIERS

Mieux comprendre les phases précoces de la sclérose en plaques

Protéger les axones (neuroprotection)

Reformer la gaine de myéline et restaurer la conduction électrique des neurones

Modifier le cours évolutif en traitant des formes infra-cliniques (syndrome radiologique isolé)

PRÉVALENCE'



100 000

malades en France en 2017



400 000 malades en Europe

en 2017



2,3 millions

de malades dans le monde en 2017



3 sur 4

sont des femmes

nouveaux cas par an en France



Immunothérapie: les lymphocytes jouent un rôle majeur dans le processus de démyélinisation



Imagerie moléculaire de pointe pour visualiser les perturbations de l'apport en énergie au niveau des neurones



Intelligence artificielle (algorithme pour suivre la progression de la maladie et les effets des médicaments)



Développement de molécules agissant sur la phase progressive de la maladie. Deux voies:

- supprimer la composante inflammatoire très précocement
- favoriser la remyélinisation et la neuroprotection

en 2030?

L'identité SEP sera découpée en différentes maladies plus homogènes.

Le diagnostic et la surveillance de la maladie seront améliorés grâce aux progrès de l'IRM et à l'arrivée de biomarqueurs sanguins fiables. Il n'est pas exclu que les techniques d'imagerie (PET-scan) soient utilisées en routine pour les traitements. Il sera possible de modifier ou d'enrayer la forte progression de la maladie et la réparation de celle-ci pourra être effective.

MÉDICAMENTS EN DÉVELOPPEMENT²



32 essais cliniques en cours en 2017

DIAGNOSTIC

1986 - Apparition de l'IRM, outil essentiel du diagnostic de la SEP - Démonstration de capacités de remyélinisation spontanée **2000** - Etablissement de critères diagnostiques fondés sur l'IRM 2010 - Détection de plaques dans le cortex cérébral 2020 - Utilisation performante • de nouveaux outils d'imagerie (IRM à haut champ, IRM non conventionnelle, PET-scan, MEG...) pour suivre l'évolution de la SEP **2030** - Nouveaux outils pronostiques

biologiques et radiologiques

COMPRÉHENSION

différentes sous-populations de

- Identification d'un marqueur

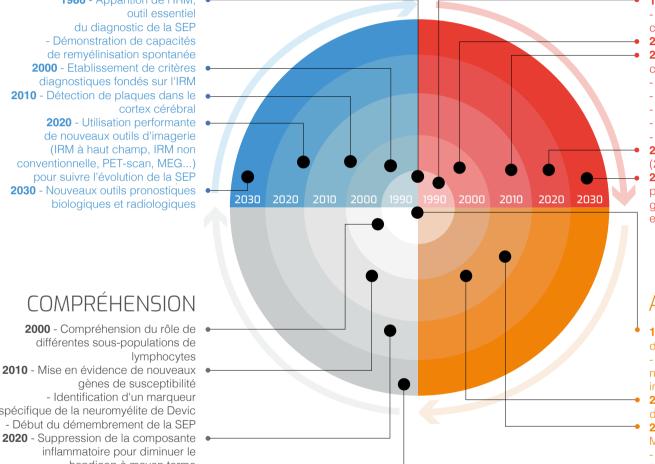
inflammatoire pour diminuer le

2030 - Identification des différentes

handicap à moven terme

gènes de susceptibilité

lymphocytes



TRAITEMENT

1995 - Premiers interférons 2000

- Premier anticorps monoclonal : copolymère

2005 - Premiers interférons bêta

2010 - Premiers nouveaux traitements centrés sur l'inflammation (poussées) :

- fingolimod (2012)
- alemtuzumab (2013)
- diméthylfumarate (2015)
- tériflunomide (2015)
- ocrelizumab (2018)

2020 - Mavenclad, Qizenday (2018-2020)

2030 - La progression de la maladie pourra être modifiée ou enravée grâce à des traitements plus précis et personnalisés.

ACCOMPAGNEMENT

1960 - Création des associations de patients

- Constitution de réseaux SEP réunissant neurologues, médecins rééducateurs, infirmières, kinésithérapeutes...

2010 - Mise en place de programmes d'éducation thérapeutique

2014-2019 - Plan national

Maladies neurodégénératives

- Création et labellisation de 23 centres de ressources et compétences de la sclérose en plaques (CRC-SEP)

maladies au sein de l'entité SEP

spécifique de la neuromyélite de Devic

- Début du démembrement de la SEP

2020 - Suppression de la composante